

Pfaffenthal vers 1860

Dessin: Mathieu ErasmY

Nouvelles d'antan:

"Moments musicaux" (III et fin)

Conservatoire de musique à Luxembourg.- A dater du 1. décembre 1850, Monsieur Greyson(*)ouvrira, de 6 à 7 heures du soir, un Cours de Chant pour les garçons adultes. - Ceux qui voudront fréquenter ce cours, devront se faire inscrire au secrétariat de la ville de Luxembourg et payer une rétribution préalable de deux francs par mois. - La commission administrative du conservatoire de musique

(LW 27 novembre 1850)

(*) Le professeur de chant bruxellois Auguste Greyson enseignait à l'Athénée. Avec Edmond de la Fontaine (Dicks), il était un des co-fondateurs du „Cercle Musical de Luxembourg”, fondé en 1851.

Seit einigen Wochen ist unsre Stadt wie überfüllt von Bettelmusikern aller Gattung und Art. Je einzeln und gruppenweise durchziehen sie die Strassen. Sollte man Allen steuern, man hätte manchmal den ganzen lieben Tageserwerb zu geben; daneben hat das Ohr nicht wenig zu leiden. Wir sind nun eben nicht Feind der Harmonie, und wir sehen es gar gerne, wenn alte, krüpp-

pelhafte, verstümmelte und dergleichen Leute, die sonst ihr Brod nicht mehr verdienen können, mit irgend einem Instrument die Mildthätigkeit ihrer Mitmenschen anregen; aber gesunde, starke Burschen den ganzen hellen Tag daherziehen sehen mit dem ewigen unnützen Einerlei, das kann uns nicht recht behagen. Uebrigens contrastirt die allzugrosse Connivenz unsrer Polizeibehörde gegen derartige fremde Bettler mit dem so strengen Verbote der einheimischen Bettelei. Manche klagen sind uns schon deshalb zu Ohren gekommen, und wir wünschen, sie möchten nicht ganz unberücksichtigt bleiben, wenigstens in so fern die wahre christliche Nächstenliebe nicht beeinträchtigt wird.

(LW 23. Februar 1850)

On s'est occupé dans les journaux du pays de la société du cercle-musical (*), qui vient de se constituer, et dans quelques articles on a dénaturé le but et méconnu complètement les intentions des fondateurs de cette association.

Le but du cercle-musical est clairement indiqué dans l'art. 1er de son règlement; cultiver la musique vocale et instrumentale, - fournir aux élèves du conservatoire et des écoles de la ville l'occasion de se perfectionner, - donner des soirées musicales et des concerts, - venir en aide par les moyens à sa disposition du bureau de Bienfaisance, telles sont les conditions sous lesquelles la nouvelle société a été arrêtée.

(Courrier 5 avril 1851)

(*) Société fondée en 1851; en 1856 elle comptait 243 membres dont 47 officiers prussiens

Salons du Cercle Musical. Demain dimanche, 3 octobre 1852. Programme du grand concert vocal et instrumental, donné par M. Ed. Lyon (Baryton) du Grand Opéra de Paris. - Ce concert sera honoré de la présence de S.A.R. Mgr. le Prince Henri des Pays-Bas. Le piano sorti des ateliers de M. B. de Boeser, sera tenu par M. Ziller (*)

(Courrier 2 octobre 1852)

(*) Wilhelm Ziller (1811-1874), professeur d'orgue et de piano à Luxembourg

Hier soir, favorisé par un temps magnifique, le chœur d'hommes du Cercle musical s'est transporté au pavillon de Walferdange, où il a donné une sérénade à LL.AA.RR. le Prince et la Princesse Henri (*).

(Courrier 20 août 1853).

(*) Le Prince Henri des Pays-Bas, Lieutenant-Représentant de SM le Roi Grand-Duc Guillaume III à Luxembourg de 1850 à 1879 et son épouse, la Princesse Amélie de Saxe-Weimar-Eisenach résidaient, lors de leurs séjours au Grand-Duché, au château de Walferdange.

A l'occasion de la représentation dramatique (*) que donnera demain la Société de gymnastique (**) au profit des pauvres, l'autorité militaire a bien voulu permettre que les portes neuve, du château et d'Eich ne seront fermées qu'à 10 heures. La représentation finira à 9 1/2 heures.

(Courrier 24 février 1855)

(*) De Scholtschein, Komédéstéck an èngem acht, Tèxt a Musèck füm DICKS, donné pour la première fois dans la grande salle du Cercle le 25 février 1855. - Pour les représentations suivantes, la fermeture des portes de la ville avait été retardée à 11 heures du soir.

(**) Le but de cette société, fondée en 1849, appelée „GYM“ ou simplement „den Turn“, qui avait créé différentes oeuvres de Dicks, était „la récréation de ses membres pour tout ce qui peut contribuer au développement de leurs facultés physiques, morales et intellectuelles, et faire régner parmi eux l'esprit d'unité et l'affection réciproque“.

Feierliche Preisvertheilung an die Schüler des Luxemburger Cäcilienvereines, gehalten in der Pfarrkirche zu U.L.Fr. am 9. August 1855, 4 Uhr Nachmittags (*).

1. Einleitung auf der Orgel.
2. Chor aus dem „Messias“, von Haendel
3. „Regina coeli jubila“, Arie für Sopran-Solo aus der „Schöpfung“ von Haydn
4. Hymnus von Mozart, mit lateinischem Text von Hrn. Mr.
5. „O fons amoris“ von Cherubini
6. „Ave Maria“, von Mendelsohn-Bartholdy
7. Chor aus Haydn's „Schöpfung“, mit lateinischem Text von Hrn. Mr.

NB. Der Heiligkeit des Ortes wegen wird absichtlich alles vermieden, was dieser Feierlichkeit den Anstrich eines weltlichen Concertes nur irgendwie geben könnte. - Der Vorstand

(Courrier 4 août 1855)

(*) A cette époque Nikolaus Adames (1813-1887), futur évêque, était le président de la chorale; Antoine Godart (1817-1876), enseignant, en était le chef et Jean-Pierre Troes (1804-1866) figurait comme organiste.

C'est bien dimanche prochain, comme on nous l'avait dit, qu'aura lieu, dans la salle du Cercle Musical, la première représentation dramatique, donnée par la Société de Gymnastique, au profit des pauvres.

Le spectacle sera composé de deux pièces, l'Ami François, vaudeville français en un acte et d'Mum Sés oder de Géscht (*), vaudeville nouveau en idiôme luxembourgeois, paroles et musique de Dicks. Nous ne voulons rien divulguer des pièces, mais nous pouvons assurer que ce spectacle est des mieux choisi et sera des plus divertissant.

(Courrier 12 décembre 1855)

(*) Créé le 11 novembre 1855 au Cercle.

Nous apprenons que notre Conservatoire de musique est en péril et peut-être sur le point d'être fermé. L'administration communale a décidé de ne plus se charger, à l'expiration de l'année, des dépenses de cette institution. -

(Courrier 6 mars 1856)

Hier au soir la garnison de notre ville a donné une sérénade en l'honneur de M. le général de Wedell (*), à l'occasion de sa nomination de chevalier de l'ordre de l'Aigle noir de Prusse.

(Courrier 20 janvier 1858)

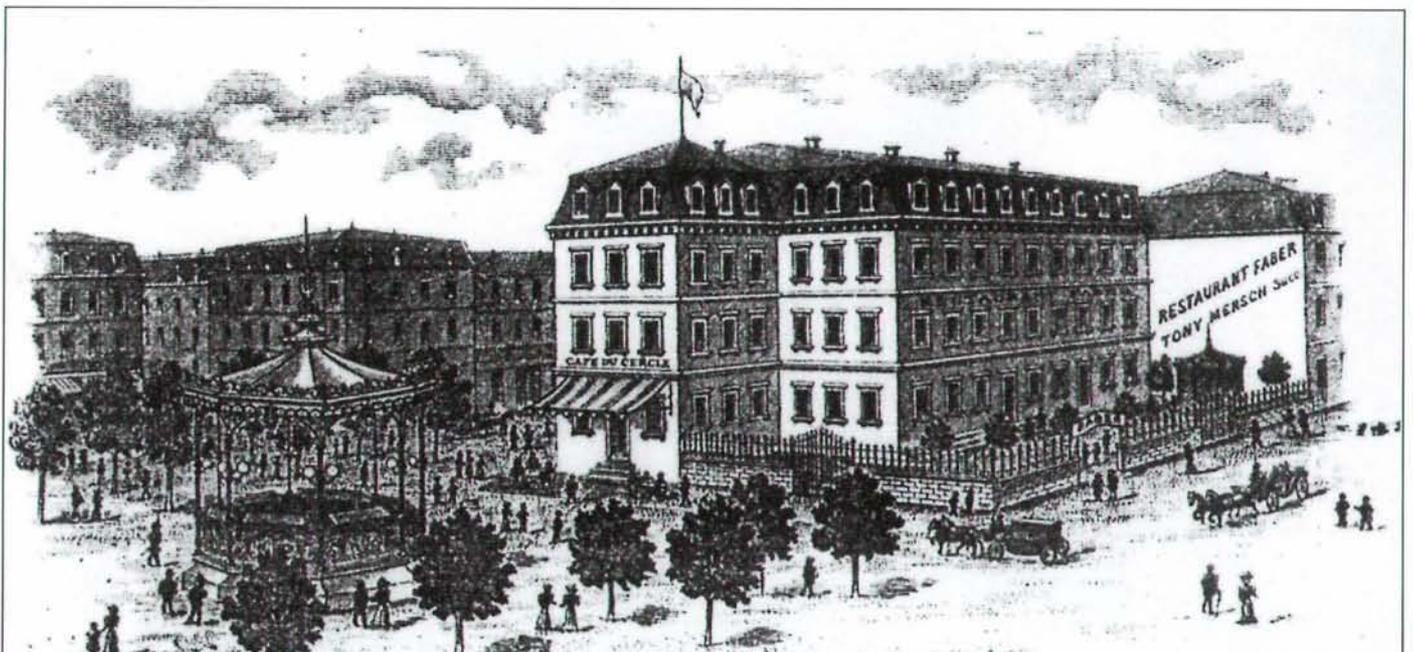
(*) Léopold-Henri de Wedell (1784-1861) Gouverneur der Festung Luxemburg

Nos amateurs de musique et les professeurs de notre Ecole de musique et de chant donneront dans le courant de janvier un concert au profit des pauvres. Nous prévenons les amateurs qui voudraient encore s'y associer, soit pour l'orchestre, soit pour les chœurs chantants, que les répétitions ont lieu pour l'orchestre les lundis, mercredis et vendredis et celles pour les chœurs chantants les mardis, jeudis et samedis à 7 heures du soir, dans les locaux au rez-de-chaussée du Cercle.

Nous ne pouvons qu'applaudir à l'idée généreuse d'un concert au profit des pauvres, qui nous procurera en même temps l'occasion d'entendre de bonne musique dont nous sommes serrés depuis si longtemps.

(Courrier 5 janvier 1860)

Le Cercle à la place d'Armes (2^e moitié du 19^e siècle)



Luxemburg

657

Samstag, den 25. April 1863,

Abends 8 Uhr,

im großen Saale des „Cercle“

CONCERT,

gegeben von

Frau Clara Schumann.

I.

- 1) Symphonie von Mozart, vorgetragen von mehreren Musikfreunden.
- 2) Sonate in D moll (op. 31) von L. v. Beethoven, vorgetragen von Fr. Clara Schumann.
- 3) „Ihr sieben Vöglein“, Männerchor von Menager, vorgetragen von dem Gesangsverein „Sang und Klang“.
- 4) a. Aufschwung
b. des Abends
c. Harmonie } Fantastestücke von Robert Schumann, gespielt von Fr. Clara Schumann.

II.

- 5) a. Gavotte von J. S. Bach.
b. Andante und Presto von Scarlatti aus dem 18. Jahrhundert, vorgetragen von Fr. Clara Schumann.
- 6) „Lebenslust“, Männerchor mit Sopran-Solo, von Hiller, vorgetragen von Fr. Coster und dem Gesangsverein „Sang und Klang“.
- 7) a. Nocturne von Chopin.
b. Capriccio (op. 14) von Mendelssohn, gespielt von Fr. Clara Schumann.

Einzelbillets zu 3 Frs. und Familientarten für 4 Personen zu 8 Frs., sind in allen Buchhandlungen zu haben.

Buchdruckerei der Götter. Heintze in Luxemburg.

Photo: Archiv des Robert-Schumann-Hauses, Zwickau

(Courrier 25. April 1863)

Clara Schumann-Wieck (1819-1896), Gattin des Komponisten Robert Schumann (1810-1856), Klaviervirtuosin und Komponistin, siehe auch: May G., Konzert von Clara Schumann-Wieck in Luxemburg, in: Les Cahiers Luxembourgeois 1/1989.

Robert und Clara Schumann-Wieck



Extrait de la critique d'un concert de bienfaisance:

.....

Etwas fiel uns bei dem Concerte besonders auf: dass kein besseres Klavier vorhanden war. Fr. M... hat sehr schön gespielt, aber ihr Spiel konnte unmöglich so gewürdigt werden, wie es dasselbe verdiente, weil das Instrument zu schlecht war. Mein Gott! Besitzt denn die Musikschule kein gutes Piano? Das wäre doch kaum erklärlich. Eine solche Anstalt ohne ein ausgezeichnetes Klavier!? Bei Concerten, öffentlichen Uebungen, Prüfungen, u.s.w., kann sich die Schule doch nicht mit schlechten Klimperkasten behelfen

(Courrier 22 Januar 1860)

„Hélas, les sentiments peu artistiques de notre édilité nous font bien craindre que nous serons pour longtemps encore, réduits à la salle du Cercle“ (*)

(Courrier 18 juin 1860)

(*) La salle du Cercle à la Place d'Armes comptait env. 200 places assises et debout.

Die gestern erfolgte feierliche Uebergabe der neuen Orgel zu St. Johann im Grund hatte ein zahlreiches Auditorium herbeigezogen, um sich an den herrlichen Klängen derselben zu erfreuen. Es freut uns, gleich von vornherein berichten zu können, dass die genannte Orgel in jeder Beziehung sehr gut gelungen ist, und ihrem Erbauer, dem Orgelbaumeister Hrn. F. Sonreck aus Köln (*), alle Ehre macht. -

(LW 14. November 1863)

(*) Franz-Wilhelm Sonreck (1822-1900), baute ebenfalls im Jahre 1863 die während der Ardennenoffensive zerstörte Orgel der Pfarrkirche von Hosingen

Les sociétés de chant et de musique du Grand-Duché se sont constituées, dimanche, en une association qui portera le nom de Allgemeiner Luxemburger Musik-Verein (*). 26 sociétés assistaient à l'assemblée générale.

(Courrier 10 septembre 1863)

(*)Débuts de l'actuelle Union Grand-Duc Adolphe (UGDA)

Pfaffenthaler Männergesang-Verein Sang u. Klang.
Donnerstag den 5. Februar 1863. Erstes Vocal- und Instrumental-Concert, zu Gunsten des Willibr.-Bau-Vereins im grossen Saale des Cerclegebäudes. Eintrittspreis: 1 Fr. 25 Cts. Karten sind zu haben bei den HH. Pierre Bruck; Victor Buck u. Schamburger, Buchhändler

(LW 1. Februar 1863)

Hier soir, nous avons assisté à une soirée dramatique, donnée par la société chorale „l'Harmonie“ (*), dans le local de M. Simons à la gare. Le spectacle se composait des deux pièces luxembourgeoises de Dicks: d'Mumm Sés et de Coséng; elles ont été jouées avec une finesse et une rondeur parfaites. Les morceaux de chant surtout ont été rendus avec un goût tout particulier; aussi les rôles étaient-ils interprétés par des chanteurs excellents comme en possède tant la société „l'Harmonie“. La salle était comble et de chaleureux applaudissements ont témoigné à ces Messieurs le plaisir qu'ils ont fait à leur auditoire.

Ce soir, à 7 heures, deuxième représentation des mêmes pièces au même local.

(Courrier 1er décembre 1863)

(*) Société de chant fondée en 1859 sous le nom de „Sängerbund“ par des membres de la chorale de la Cathédrale.

En parcourant les rues de la ville-basse du Grund, nous avons vu que ce faubourg avait un aspect de fête. Banderolles, drapeaux, arc-de-triomphe avec des ustensiles de pompiers, ornaient la rue de Thionville. La musique de la Société des pompiers devait revenir du concours de Sierk, où elle avait obtenu la médaille en vermeil. Les salves d'artillerie, ont annoncé l'arrivée de la Société.

La bannière, qui, dans le temps avait été brodée par les dames de la Société, ainsi que les exécuteurs ont été submergés par une pluie de bouquets pendant tout le trajet.

La musique, après des applaudissements qu'on avait peine de faire cesser, se dirigea vers la place, pour y exécuter les morceaux du concours. Des applaudissements enthousiastes couronnaient la fin de chaque morceau. Le cortège, suivi par une foule immense, si dirigea vers le Pfaffenthal et Clausen et rentra au Grund par la porte de Trèves. A leur retour, ces messieurs ont trouvé une brillante illumination et l'arc-de-triomphe a été éclairé par des feux de Bengale aux couleurs nationales.

Les salves se confondaient avec les braves et les vivats des assistants. Nous avons été heureux de voir que la population luxembourgeoise prend à coeur d'encourager nos concitoyens, cultivant l'art musical, cet art, qui aide puissamment à nous conduire vers le progrès et la civilisation.

(Courrier 30 juillet 1863)

(Fin)

Guy May